



Le papier salé

1839-1860

Histoire

Plutôt que de déposer des cristaux de chlorure d'argent sur un support, William Henry Fox Talbot eut l'idée de les synthétiser au milieu des fibres du papier. L'opération consiste à imprégner un papier d'une solution saline puis, après séchage, à le faire flotter sur une solution de nitrate d'argent. En pénétrant les fibres, le nitrate d'argent réagit avec le sel pour former du chlorure d'argent, insoluble et photosensible.

Protocole

- Imprégnation du papier avec une solution salée et séchage
- Sensibilisation au nitrate d'argent et séchage
- Contact et insolation sous châssis-presse
- Lavage, fixage, lavage et séchage

Le procédé connaît de nombreuses améliorations à partir des années 1850 où l'on cherche à garder les substances à la surface du papier afin d'obtenir une meilleure définition. La recherche d'encollages, à base d'amidon, de résine, cire, gélatine et albumine est expérimentée et aboutit à la mise au point du papier albuminé qui remplacera définitivement le papier salé, sauf pour les portraits coloriés à la main. Ce procédé de tirage complète le procédé de prise de vue développé par Talbot. C'est alors le premier procédé négatif/positif (1840) de l'histoire, dénommé calotype et signifiant belle impression. C'est aussi le début de l'histoire du tirage contact sous châssis-presses avec des négatifs papiers transparisés à la cire.



Papier salé viré à l'or / Châssis-presse pour tirage contact



D'après négatif papier, © William Fox Talbot, 1853

Caractéristiques

- Les papiers vierges ne se conservent que quelques jours.
- Les grains d'argent étant très fins, non protégés par un liant et juste absorbés dans les fibres du papier, l'image est relativement plate et fragile aux agressions extérieures.
- Dans le temps, un papier salé jaunit et s'affaiblit.
- Papier d'une seule couche d'aspect mat, de couleur brique à brun violacé selon l'encollage du papier.
- Les teintes sont aussi modifiées par virage à l'or ou d'autres sels (sels d'uranes, 1850, Humbert de Mollard et Brébisson).

Anecdote : le procédé de tirage est largement développé en France et en Ecosse mais il faut attendre 1852 pour qu'il soit largement utilisé dans son pays natif, l'Angleterre, date à laquelle Talbot abandonne ses droits au profit des amateurs. Le papier salé était appelé "papier chloruré", "calotype positif" et plus spécifiquement en France, "papier ordinaire".